

MICHEL DE GHELDERODE

L'HISTOIRE COMIQUE DE

Keizer Karel

Du bûcheron sévère...

A la tombée du soir, Keizer Karel une fois se trouva non loin de Boschvoort en forêt de Soignes. Ressentant la faim, il frappa à la porte d'une cabane.

Un homme barbu et rude ouvrit, le fit entrer, et demanda ce qu'on voulait.

— « Manger ! » répondit Keizer Karel.

— « Mets-toi à table avec moi, dit l'homme qui était bûcheron de son état... J'ai au croc un quartier de viande qui sera à point. Que cela te suffise !... »

Et ils mangèrent en silence. Keizer Karel ayant avalé son morceau s'apprêtait à se lever, quand

le bûcheron lui frappa avec son couteau sur les doigts : — « Hé ! voyageur !... ici c'est la coutume de faire un signe de croix, le repas achevé !... On remercie Dieu du pain quotidien !... »

Keizer Karel penaud s'exécuta et sortit. Le lendemain, le bûcheron fut mandé à la Cour. Il y vint tremblant. Et quand il reconnut dans la personne de l'Empereur le voyageur de la veille, il tomba sur ses genoux, implorant son pardon. Keizer Karel le fit relever, et lui frappant familièrement sur l'épaule :

— « Hé ! bûcheron !... ici c'est la coutume de récompenser les hommes justes et francs !... Je te fais gardien dans mes chasses !... »

MICHEL DE GHELDERODE

L'HISTOIRE COMIQUE DE

Keizer Karel

TELLE QUE LA PERPETUERENT JUSQU'A NOS JOURS LES
GENS DE BRABANT ET DE FLANDRE • TEXTE INTEGRAL
ET DEFINITIF. MIS EN IMAGES PAR ALBERT DAENENS

• A L'ENSEIGNE DU CARREFOUR. AU CENT SOIXANTE-
QUATRE DE LA RUE DE L'INTENDANT. A BRUXELLES
• AN DU SEIGNEUR MIL NEUF CENT QUARANTE-TROIS.



MICHEL DE GHELDERODE

L'HISTOIRE COMIQUE DE

Keizer Karel

TELLE QUE LA PERPETUERENT JUSQU'A NOS JOURS LES
GENS DE BRABANT ET DE FLANDRE TEXTE INTEGRAL
ET DEFINITIF. MIS EN IMAGES PAR ALBERT DAENENS
A L'ENSEIGNE DU CARREFOUR, AU CENT SOIXANTE-
QUATRE DE LA RUE DE L'INTENDANT. A BRUXELLES
AN DU SEIGNEUR MIL NEUF CENT QUARANTE-TROIS.

